



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

LE PROCESSUS VÉCU POUR NOURRIR LE SOUFFLE DE L'ENGAGEMENT SOCIAL

Dans l'engagement social, ce n'est pas seulement le résultat de nos actions et de nos luttes qui compte. C'est le cheminement des personnes et des groupes, vécu dans tout ce qui précède et entoure nos actions de transformation sociale. C'est ce que nous appelons le processus vécu dans l'engagement social. Au cœur du PROCESSUS, il y a le passage du « Je » au « Nous ». Ce passage se fait par la prise de parole des personnes subissant les injustices, la compréhension de leur situation, l'appel à l'agir collectif, le développement de la conscience critique et la reprise de pouvoir sur leur vie, tant individuellement que collectivement. Il ne s'agit pas d'un processus linéaire, mais plutôt d'allers/retours successifs pouvant être représentés par une spirale infinie. Il est constitué d'une multitude d'expériences qui permettent, au fil des ans et des engagements, de faire des gains en dignité, en estime de soi, en confiance au plan individuel, en solidarité et en espoir au plan collectif.

Passage de l'indignation, du « NON » vers le « OUI » de la transformation sociale

Quand on découvre les injustices, le premier mouvement en est une d'indignation. « Non, ce n'est pas juste ! » « Non, ils n'ont pas le droit de faire ça ! » Dans le processus de l'engagement social, il est important de nourrir l'indignation, car elle est l'un des moteurs de notre volonté d'agir. On cherchera donc à la canaliser vers une solution collective face aux injustices vécues.

Cette première prise de conscience « révoltée » doit être poussée plus loin dans la compréhension des causes structurelles, politiques, économiques et sociales pour saisir la mesure des transformations à apporter afin de changer la situation. C'est cette compréhension, construite à partir du vécu et partagée avec d'autres qui va permettre d'agir avec pertinence pour que les changements souhaités surviennent, non seulement pour soi-même mais pour toutes les personnes qui sont touchées.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

Faire le choix de passer à l'action, de s'engager socialement pour faire ce changement nous fait vivre plusieurs passages. L'un d'eux, essentiel, est le passage de l'individuel au collectif. Passer du « Je » au « Nous » résulte d'une conscience critique qui se développe au fil des engagements et qui permet de collectiviser les situations et les problèmes vécus individuellement. Apprendre avec d'autres à questionner et à lire la réalité permet de voir que les problèmes vécus par les individuEs, les groupes, les milieux de vie, découlent d'injustices qui proviennent de la façon dont la société est organisée et de comprendre qu'ensemble, on peut agir sur celles-ci. C'est le propre de l'analyse sociale.

« Quand je fais un bilan, je m'aperçois que dans mon histoire personnelle, j'ai vécu de l'exclusion. J'ai toujours été « toutoune » et, à l'école, je faisais rire de moi. Je viens d'un milieu plus pauvre et au secondaire, je faisais rire de la façon dont j'étais habillée. C'est de vivre l'exclusion qui m'a permis de développer une sensibilité aux autres. (...) C'est à partir de mon expérience personnelle d'exclusion que j'ai développé cette sensibilité à lutter contre l'exclusion. »¹

Le processus de conscientisation, tout comme celui d'*empowerment*, développent notre capacité de penser par nous-mêmes, notre sens critique, tant individuellement que collectivement. Il permet de vivre de la cohérence dans nos vies parce qu'il amène à faire des choix en fonction de nos réalités, de nos forces, de nos droits et de notre dignité. Regarder les « OUI » et les « NON » que nos engagements nous ont amenés à dire dans nos vies est un bon exercice. Qu'est-ce que cela révèle ? Vers quoi cela nous amène-t-il ? Quels chemins inattendus cela nous invite-t-il à prendre ? Le processus de la transformation sociale amène non seulement plus de cohérence entre nos valeurs et nos actions mais aussi plus de liberté.

¹ Ce témoignage, et tous les autres qui suivent, ont été recueillis lors de la tournée « Ça nous touche, on bouge ! », qui portait sur le sens de l'engagement social et qui a été réalisée par le CPRF dans plusieurs régions du Québec, en 2006 et en 2008.





Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

L'engagement social est un processus libérateur.

On fait porter un immense poids de responsabilité et de culpabilité aux personnes victimes d'injustices dans notre société. Par exemple, on fait fortement sentir aux personnes vivant dans la pauvreté qu'elles sont individuellement responsables de leur sort. Les nombreux préjugés qui circulent à cet effet sont une illustration éloquentes de cette dynamique culpabilisante. « *Les B.S. sont tous des paresseux* ». « Ils n'ont qu'à se grouiller le cul plutôt que de boire de la bière ». L'analyse sociale conscientisante permet de se libérer de ce poids. Plus une personne comprend le fonctionnement de la société, plus elle saisit que les problèmes ne sont pas qu'individuels et que les solutions sont souvent collectives. Briser l'isolement, participer aux échanges et aux débats pour comprendre sa société augmente la confiance en ses idées, permet de développer des compétences pour agir et ultimement, de croire à la possibilité du changement.

L'action pour la justice sociale demande aussi de travailler dans un climat de liberté vis-à-vis des institutions et des systèmes. Dans ce processus, les personnes et les communautés ont à remettre en question « l'autorité » lorsque celle-ci devient source d'injustices et de négation des droits. La résistance face aux institutions et aux systèmes économiques et politiques injustes est difficile à porter individuellement, mais collectivement, cela devient plus facile.

S'inscrire dans un processus d'engagement social est libérateur puisque ça permet aux personnes de reprendre confiance en elles, de se relever et de marcher la tête haute. Libérateur aussi pour nos groupes et nos régions, puisque c'est porteur de mobilisation et d'innovation sociale. Les liens d'amitié et de solidarité développés dans ce processus nous aident à prendre le risque du changement. À titre d'exemple, pensons à ces personnes qui sont venues chercher de l'aide dans nos organismes et qui, après un cheminement plus ou moins long, sont devenues membres du conseil d'administration, travailleurs, travailleuses ou leaders dans le groupe ou la communauté.

« Avec d'autres, on apprend à faire des choses dont on se croyait incapable. »



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

Être en action dans le réel

Dans le processus de l'engagement social, on ne peut pas être un client ou une cliente, encore moins unE bénéficiaire. Un tel processus ne peut pas se faire dans un mode passif de réception d'un service ou d'une aide. L'engagement suppose un mode actif. On est une personne participante, agente de changement et citoyenne. La participation est au cœur de ce processus que certainEs qualifient d'*empowerment* ou de développement de la capacité d'agir.

« L'empowerment comporte quatre composantes essentielles : la participation, la compétence, l'estime de soi et la conscience critique (conscience individuelle, collective, sociale et politique). Lorsque ces quatre composantes sont en interaction, un processus d'empowerment est alors enclenché. Ce processus proactif est centré sur les forces, les droits et les habiletés des individus et de la communauté, plutôt que sur les déficits ou les besoins. (Gibson 1991, Anderson 1996) »²

« Pour durer dans l'engagement, les personnes ont exprimé le besoin de voir et de vivre des petites victoires. Voir des personnes briser leur isolement et faire un bout de chemin, voir des groupes développer de nouveaux projets, se redonner du pouvoir collectivement et faire de petits gains politiques redonne confiance, permet de continuer à croire à la justice et démontre que les efforts ne sont pas vains. »

² Source : <http://1libertaire.free.fr/PuissancedeSoi.html> texte anonyme, consulté le 11 janvier 2019. Les deux articles cités dans ce texte sont :

ANDERSON J.M., (1996). Empowering patients : Issues and Strategies. Social Sciences Medicine. Vol. 43 no 5 p. 697-705. 2-
GIBSON C.H., (1991). A concept analysis of empowerment. Journal of Advanced Nursing, 16, 354-361.





Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

Au cœur de cette démarche, chaque pas, petit ou grand, a son importance. Chaque avancée est une victoire. C'est une dynamique qui s'enracine dans la vie des personnes et des collectivités. Il est donc essentiel de reconnaître et de souligner chaque pas puisque chacun d'eux est significatif dans la vie des individuEs et des groupes qui les vivent. Cette reconnaissance permet de durer dans l'engagement.

Vivre cette expérience, c'est prendre conscience que la transformation s'inscrit au cœur même du processus. Chaque pas effectué, chaque prise de conscience, chaque action menée en font partie. Le processus comprend l'ensemble de ce qui se vit dans l'engagement social. Au cœur de ce processus, l'action collective donne la possibilité d'enraciner nos valeurs individuelles et collectives. Le processus devient pour nous, porteur de sens et nous donne du souffle pour durer dans l'engagement.

La transformation est au cœur même du processus

L'engagement social nous met en mouvement, nous ouvre sur des possibles. Pour que ces possibles adviennent, on doit aller dans le sens de la vie, de ce qui est vitalisant. Dans nos sociétés, trop souvent nous sommes aux prises avec des logiques qui entraînent la mort physique, psychologique ou qui nous dévitalisent. Ainsi, la contribution de plusieurs est niée ou bafouée. Arrêter le mouvement, c'est arrêter la vie elle-même, c'est faire mourir à petit feu. Redonner la possibilité d'agir aux personnes et aux collectivités, c'est reprendre le mouvement de la vie qui est au cœur même du processus.

La transformation n'est pas seulement le but final. Elle est au centre de ce qui se vit tous les jours. C'est le cœur même du processus. Il devient alors primordial de se donner des temps d'arrêt pour prendre conscience de cette transformation à l'œuvre, de nommer ses avancées et ses reculs. « Le processus est plus important que le but. »³ Ce qu'on a acquis à travers tout ce chemin parcouru, tout au long de ce voyage, est-ce que ça en valait la peine ? Est-ce que c'est suffisant pour continuer ?

Quand nos groupes se mettent à l'écoute de la vie, quand ils font de la place aux personnes et aux collectivités dans la complexité de leur développement, le processus vécu dans l'engagement social permet alors le plein épanouissement des individuEs et des sociétés.

³ CPRF, Rapport global de la tournée *ÇA nous touche ... on bouge ! La suite*, 2008.





Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

Un processus qui nous inscrit dans l'histoire

L'histoire est le témoin de nos changements individuels et collectifs. Il n'y a pas de fatalité dans l'histoire. Elle est ce que nous en faisons collectivement.

« Ça prend beaucoup d'humilité de voir qu'on appartient au courant mais que nous ne sommes pas le courant. Nous sommes une goutte dans le courant. Ça prend du détachement par rapport au résultat et une attention au processus de changement. Alors, les sentiments de confiance, de patience et de constance empêchent le fatalisme et l'aliénation. »

Tout ce qu'on a acquis de connaissances, de forces, de pouvoir, d'expériences, d'habiletés, avec d'autres, est-ce que cela révèle un sens ? Les processus vécus dans l'engagement social, lorsque mis en lumière dans nos groupes, créent du sens dans nos vies et dans nos sociétés. L'histoire ne tourne pas en rond. Elle avance en spirale, porteuse de nos cheminements, de nos OUI et de nos NON basés sur les valeurs individuelles et collectives que nous portons. La participation citoyenne et collective permet de nous inscrire dans l'histoire, de contribuer à l'orienter. L'histoire de l'engagement social pour la justice est un long processus en faveur de la vie. Plus il y aura de gens qui y participeront, plus nos sociétés évolueront vers la réalisation d'une humanité de justice, d'égalité et de respect de son environnement.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation